

Les braises de la Révélation : *révision de juin 2021*

Lors de la traduction initiale, un détail de la Pshytta nous avait échappé, au verset 31 de *Jn 1* :

« *C'était à moi de venir baptiser dans les eaux* » (v 31)

Le terme *metel hana* qui commence ce petgame (*parce que ceci*) fait en fait un lien logique fort entre le fait que Israël puisse comprendre et le rôle de Jean-Baptiste. Jean Baptiste est, par sa naissance, chef des prêtres légitime de Juda (évincé du fait de la disgrâce de Zacharie). Et il fallait, pour ce Baptême, un chef des prêtres qui seul peut s'approcher du Saint des saints.

Et ce Baptême est aussi une transition : Notre-Seigneur devient l'unique Grand-Prêtre (cf. *Hb 4:14*).

« Les eaux » au pluriel rappellent aussi les eaux de la Genèse, les eaux de la Création. Ici, il s'agit d'une Création nouvelle. Jésus est venu pour recevoir l'Esprit en sortant des eaux qui font l'écho des eaux de la Genèse. C'est en quelque sorte une nouvelle Création, dont Jean n'est que l'instrument.

¹ *L'yomâ d'batréh* : « Vers le jour qui suit ». En Orient la journée suivante commence avec le coucher du soleil. On peut donc penser que Jean le Baptiste fait une veillée le mardi soir, le soir du Baptême.

² Difficulté de traduction liée aux différences entre la culture parthe, où l'élevage des moutons est très développé, et la culture gréco-latine, où l'on ne dispose pas de mot spécifique pour désigner l'animal d'un an. Il s'agit bien d'un jeune bélier déjà fort et non d'un agneau nouveau-né. Le terme chez certains éleveurs est « antenais », celui qui tient l'an, et qui va, en général, bientôt être vendu.

³ C'est le geste du berger qui prend sur lui le jeune bélier égaré, ou encore celui de Jésus qui se charge de sa Croix.

⁴ En araméen, c'est une forme plurielle « intensive » : le péché au sens large, en quantité et en poids : tout ce qui est péché en nous et dans le monde.

⁵ Traduction quasiment mot à mot de l'araméen annonçant déjà le « avant qu'Abraham fût, Je Suis » que dira Jésus à ceux qui l'écoutent, et que rapportera saint Jean là encore. (*Jn* 8:58)

⁶ Ici, Jean répond à la question « de qui » que lui ont posée les enquêteurs. Mais les enquêteurs ne sont plus là. Il le dit aux disciples pour que ceux-ci puissent le transmettre et en témoigner.

⁷ Jean n'avait « *pas compris sur Lui* » : il n'avait probablement pas bien compris la divinité de Jésus. Le verbe utilisé *ida*“ peut vouloir dire « savoir », « reconnaître » ou « comprendre ». Jésus l'utilise par exemple quand il reproche aux apôtres de ne pas avoir compris le sens d'une parabole.

⁸ Faut-il entendre Israël, au sens du Royaume du Nord (Galilée-Samarie) ? C'est bien possible. Le fils du chef des prêtres de Juda pressent peut-être déjà que la tribu de Juda restera majoritairement non chrétienne, alors que les tribus du Nord se convertiront massivement.

⁹ Jean-Baptiste est le légitime chef des prêtres de Juda, selon la tradition. C'est de lui-seul que Jésus pouvait recevoir ce baptême qui consitue en quelque sorte une transition. Jésus devient le Grand-Prêtre qu'il nous fallait (cf. *Hb* 4:14). Ce Baptême est en quelque sorte une nouvelle Création, dont Jean n'est que l'instrument. Voir encadré ci-après.

¹⁰ C'est un témoignage à valeur juridique, comme une déposition sous serment.